



Quand papa est tombé malade

Quand on écrit

La voix que j'aurais
si je parlais
quand je me tais

lecture théâtrale

Seule en scène

45 minute

Autrice et interprète

Marilou Rytz

Metteuse en scène

Sarah Marie

Première représentation

Textures-Rencontres Littéraires 2025

luciolesencoulisses@gmail.com

+41 78 865 20 70

Note d'intention



09 Février 2016 : je prépare une tarte aux pommes en écoutant la radio. On y parle de l'impacte de la détention sur les familles des personnes détenues. Et du mensonge si souvent utilisé : "papa est à l'hôpital".

Je suis alors étudiante en création littéraire et bouleversée : **Comment se construire face à l'absence et un mensonge qui finira par éclater ?**

Le sujet de mon premier roman est trouvé, mais le chemin entre l'idée, la rencontre des personnages et la publication finale est semé de rebondissements.

Une nouvelle histoire à raconter.



© Aline Zandona



roman

Quand papa est tombé malade

Marilou Rytz

Le roman

Quand papa est tombé malade ou, si on ose la vérité : *Quand papa est en prison*.

Une vérité douloureuse, qu'on préfère cacher à Noah, un petit garçon de cinq ans. Sa sœur Oriane, adolescente, se trouve projetée dans une réalité d'adultes. Elle livre son quotidien, fait de foot, de colère, de pâtes trop cuites, de cours d'allemand, de coups de fil minutés, de théâtre et de questions.

Né de la volonté de donner une voix aux familles des détenus, *Quand papa est tombé malade* ose un sujet délicat avec subtilité et profondeur, abordant la thématique du mensonge dans ses innombrables nuances.

Quatrième de couverture



Le spectacle

Ce spectacle raconte deux histoires :

Les liens entre Oriane et son frère, par la lecture d'extraits du roman ou d'inédits puisés dans les brouillons.

Et les liens entre une autrice et ses personnages.

Dans un décors fait de caisse de bois, de livres, de brouillons, je vous invite tour à tour dans ma cuisine, à mon bureau, dans ma chambre et dans ma tête.



Public cible

Dès 12 ans

Aussi bien pour les lectrices du livres que pour celles et ceux qui découvrent le texte.

La performance peut être présentées aux écoles et aux institutions (en prison par exemple)

Enjeux dramatiques

Pour Oriane, la narratrice du roman, **le théâtre c'est « la voix que j'aurais si je parlais quand je me tais ».**

Cette performance revient sur les moments de création où il a fallu se taire.

Se taire pour écouter les personnages et capter leur voix.

Se taire pour lire.

Se taire pour écrire.

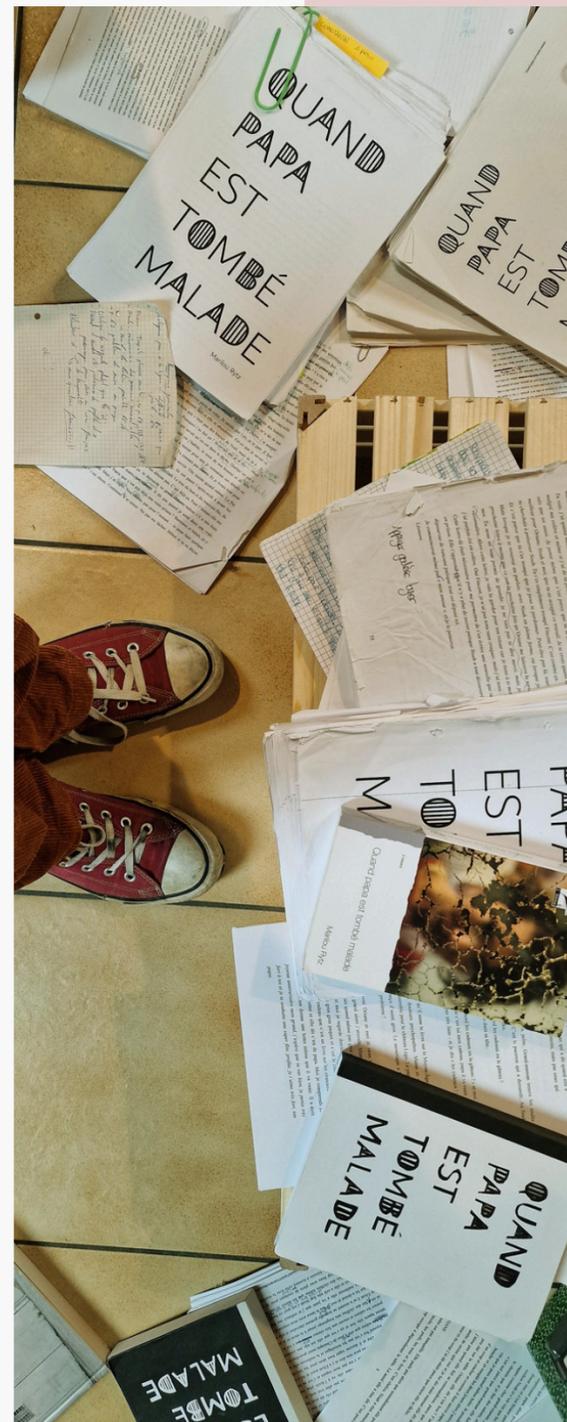
Se taire pour assimiler les retours, pour reprendre et recommencer.

Se taire et enlever la voix d'un personnage pourtant principal.

Se taire pour avancer.

L'enjeu du texte comme de la performance est faire entendre des voix si souvent absentes.

C'est cesser de se taire pour parler, du livre, sur scène.



Lettre à mon dictateur
Dans un livre, j'ai lu que
Différentes adaptations de ses romans par Eugène

Milch Lait Latte Mleko
Performance autour du roman d'Ed Wige

Écoute les oiseaux, tu sais ce qu'ils disent ?
Performance d'Elodie Masin

La trajectoire des gamètes
Seule en scène de Cécile Covès

Inspirations

Fiche technique

Contrainte

Moments de jeu au sol, nécessitant que l'interprète soit surélevée, ou dans une salle avec gradins pour le public.



Son et lumières

Quatre pistes sonores sont diffusées par l'interprète, avec son matériel (téléphone et boom).

La performance peut-être présentée en théâtre, avec quelques changements d'ambiance à recréer, ou dans des espaces sans moyens techniques (bibliothèques, plein air...)

Scénographie

- une chaise
- trois cageot en bois
- le matériel créatif de l'autrice : ses brouillons, les livres qui l'ont inspirée, son carnet...

Deux cageot représentent une bibliothèque, le troisième se transforme, tour à tour table, bureau, espace de rangement.

Matériel à emprunter au lieu d'accueil

Une chaise



Médiation

Proposition d'activités avec l'autrice

Bord de scène

(après la performance)

Moment d'échange avec l'autrice. L'occasion de la questionner sur son travail de création, du roman à la scène, son parcours d'autrice, ses recherches sur la thématique carcérale et son travail en collectif.

Atelier d'écriture

(avant ou après la performance)

Un temps d'écriture composé :

- d'un échauffement
- d'un moment de création
- d'un moment de partage des textes

Un atelier sur le roman a déjà été donné à l'Institut Littéraire Suisse

La compagnie

Lucioles en coulisses

Les coulisses, ces recoins sombres, on s'y cache, on y crée, on doit les oublier et pourtant ils sont essentiels.

Et si on les mettait en lumières ?

C'est la mission que s'est donnée la Cie Lucioles en coulisses.

Comment ? En sortant les textes des pages, que ce soit par le biais de performance, comme *Quand on écrit Quand papa est tombé malade*, ou au moyen d'ateliers d'écritures.



© Marilou Rytz

Représentations

Festival L'Escalier 2025

Genève, le 01.05.2025

Textures-Rencontres littéraires 2025

En collaboration avec Tulalu?!

Fribourg, le 22.02.2025

Contact

Marilou Rytz
Rue du collège 34
1523 Granges-Marnand

luciolesencoulisses@gmail.com

+41 78 865 20 70

MARILOU RYTZ

autrice de *Quand papa est tombé malade*
Co-autrice de la performance
Intérprète

Marilou Rytz est autrice et assistante sociale.

Elle navigue entre accompagnements dans des institutions sociales, spectacles (à la plume, sur scène ou dans l'ombre), lectures et animation d'ateliers d'écriture pour les jeunes, les moins jeunes et les détenues de la Tuilière.

Membre du collectif Particules, elle multiplie les projets interdisciplinaires et collectifs.

Avec Alice Bottarelli et Stéphanie Cadoret, elle réside deux mois à la Fondation Michalski et coécrit *Voyage du Nautiscaphe*, qui paraît en 2024 aux Presses Inverses, sélectionné par plusieurs prix.

Elle a également publié diverses nouvelles et le roman *Quand papa est tombé malade*. Son texte *Quelle est la couleur du ciel aujourd'hui*, lauréat du Prix du Jeune Écrivain 2021, ressort en 2024 aux Éditions du Pourquoi pas ?

site Marilou Rytz

Les artistes



Marilou Rytz par Aline Zandona



Sarah Marie par Livre Moi

SARAH MARIE

Co-autrice de la performance
Metteure en scène

Autrice et danseuse, Sarah Marie explore par ses créations et ateliers la rencontre de ces deux arts. Diplômée de l'Institut littéraire suisse, elle chemine entre projets solos et collectifs.

En 2022, elle se forme en danse contemporaine grâce au programme BIG BANG à Montréal, où elle crée *Du temps à nous*, une installation performative invitant aux liens et au soin. Depuis, sa nouvelle *J'ai cru à l'accalmie* a été publiée dans le recueil 2023 du Prix du Jeune Écrivain, ainsi que plusieurs poèmes au sein de la revue littéraire L'Épître et l'ouvrage collectif *Goudou, où êtes-vous ?* chez Paulette éditrice.

Parfois grimpeuse solitaire, parfois encordée, elle se glisse avec enthousiasme dans chaque rôle qu'elle rencontre : autrice, chargée de communication, chorégraphe, présidente du Collectif Particules, scénographe, techniscéniste, directrice artistique de la compagnie à corps battant.

Instagram Sarah Marie

Ce soir, papa ne rentre pas...

Un père en prison, une famille face à l'épreuve, sur fond de mensonge: la Broyarde Marilou Rytz signe un excellent premier roman, *Quand papa est tombé malade*.

ÉRIC BULLIARD



Avec ce premier roman, Marilou Rytz s'intéresse aux conséquences d'une détention sur l'entourage, à travers la voix d'une adolescente. THOMAS DELLEY

Au départ, une émission radio. «Je me souviens assez précisément de ce moment où je faisais la cuisine et où j'ai entendu la directrice de REPR, Relais enfants parents romands», raconte Marilou Rytz. Ce témoignage la frappe. «Les questions de détention m'interpellent depuis longtemps, je ne sais pas pourquoi. Mais je n'avais jamais pensé aux familles qu'il y a derrière. Comment vit-on quand on a un conjoint, un père ou une mère en prison?»

Cette interrogation se trouve au cœur de *Quand papa est tombé malade*, un premier roman à la fois émouvant et puissant. Comme l'indique le titre, la maladie est l'explication que l'on trouve pour préserver Noah, 5 ans, et justifier l'absence de son père, arrêté pour trafic de drogue. «Tout de suite, j'ai eu l'image du garçon à qui on ne dit pas la vérité.» Sa sœur aînée, elle, semble assez grande pour affronter la réalité, malgré les tourments de l'adolescence.

La jeune fille, Oriane, porte le récit. «Au départ, je voulais faire parler l'enfant, poursuit Marilou Rytz. J'ai cherché sa voix, j'ai tourné autour.» Une première version du texte naît à l'Institut littéraire suisse de Bienne, pour son travail de bachelor, sous forme de roman choral. En le retravaillant, elle resserre l'ensemble autour

«Je ne voulais surtout pas utiliser un argot adolescent, qui serait périmé dans six mois.»

MARILOU RYTZ

d'Oriane. Avec ce que cette focalisation entraîne d'amours adolescentes, d'amitiés, de sorties au foot, de soucis scolaires...

Années de bénévolat

C'est l'une des forces du livre: le père est en prison, mais, à l'extérieur, le quotidien ne change guère, dans toute sa banalité, teintée de ce mensonge et de ce vide. Une manière pour Marilou Rytz de ne pas ajouter à la mystification de la vie carcérale. «Et j'évite le côté judiciaire, qu'in'était pas ce qui m'intéressait.» Pour que tout sonne aussi juste, la jeune autrice broyarde peut s'appuyer sur son expérience: après son bachelor en création littéraire, elle en a réalisé un autre, en travail social.

«J'ai fait plusieurs années de bénévolat à REPR», ajoute-t-elle. Anciennement appelée Carrefour prison, cette

fondation soutient les familles et les proches de personnes détenues en Suisse romande. Par exemple en proposant des rencontres devant les prisons, avant et/ou après les visites. Un lieu d'échange où ce sujet de la vérité à dire ou non aux enfants revient régulièrement.

Justesse de ton

Marilou Rytz ne s'est toutefois pas contentée de puiser dans ses souvenirs. Elle les a transformés en littérature, par un remarquable travail sur la langue. Au cours de ses études, elle a effectué un travail théorique sur le thème «comment faire parler un enfant», explique-t-elle. Cette volonté de trouver la justesse de ton se ressent à chaque phrase, dans sa manière de donner une impression d'oralité quotidienne, de retranscrire le parler d'une jeune fille sans tomber dans la caricature. «Je ne voulais surtout pas utiliser un argot adolescent, qui serait périmé dans six mois...» «Mams va me tuer. Elle veut pas capter. J'ai toujours une bonne raison

pour salir mon pantalon. J'allais pas les laisser égaliser à deux minutes de la fin. Tant pis pour la boue.» Dès les premiers mots, nous voici happés par les soucis d'Oriane, ceux de tous les jours, ceux de sa famille, ces mots qu'elle ne sait pas écrire à son père. Souvent, ses phrases s'interrompent, parce que tout ne peut pas s'extérioriser.

«C'est un personnage qui a plein de choses à dire, mais qui n'a pas le vocabulaire ou le courage pour aller au bout», relève Marilou Rytz. Elle précise avoir commencé à écrire ce texte vers 22 ans, «quand la période de l'adolescence était encore fraîche. Mais j'ai construit un personnage qui n'est pas moi, en dosant des éléments qui me ressemblent et d'autres pas du tout!»

Le désespoir à 6 ans

D'emblée, on s'attache à cette Oriane si résiliente, pour utiliser un terme à la mode, si vivante, avec son amour pour Ludo – qui en aime une autre, pis de toute façon, elle ne l'aime plus tellement – son amitié avec Inaya,

Des nouvelles et du théâtre

Fruit d'une longue maturation, *Quand papa est tombé malade* ne constitue pas les débuts en littérature de Marilou Rytz. Elle a écrit et publié plusieurs nouvelles, dont une qui lui a valu le Prix du jeune écrivain en 2021. «Ce sont souvent des textes à fort caractère social. J'ai envie de mettre en lumière certaines thématiques, mais en les gardant ancrées dans le quotidien.»

Elle a également signé des pièces de théâtre dont, récemment, *Nous étions une fois*, montée à Fribourg avec de jeunes migrants par la compagnie Après ça, je ne parle plus. Sans oublier, depuis six ans, ses activités au sein du collectif Particules, issu de l'Institut littéraire suisse, où elle a décroché son bachelor en 2018.

Cet automne, elle publiera un second roman, d'un tout autre genre, teinté de *steam-punk*. Ce livre collectif, écrit avec Alice Bottarelli (Prix Georges-Nicole 2022 pour *Les quatre sœurs Berger*) et Stéphanie Cadoret, a vu le jour lors d'une résidence à la Fondation Michalski. EB

Revue de Presse

12 INÉDIT LITTÉRATURE SUISSE

LE COURRIER LUNDI 13 MAI 2024

Quand papa est tombé malade

MARILOU RYTZ

Le jeudi j'aime pas à cause que le jeudi c'est quand y a madame Rapon, comme le vendredi mais vendredi c'est presque le week-end alors va. Le jeudi apparaît les chiffres et moi j'aime pas les chiffres à cause que c'est pour les grands avec les maths, comme quand maman elle compte et après elle dit non, on ne partira pas pendant les vacances et papa il fait les yeux de la colère triste alors moi j'aime mixer les lettres. Les lettres c'est pour les histoires, j'aime bien les histoires que c'est Oriane qui lit mais quand je sursaute bien les lettres, je pourrais lire aussi. Ce jeudi aujourd'hui c'est encore plus un jeudi que j'aime pas à cause que il faut pas bouger avec Josephine, la maîtresse gentille du handi, du mardi et du mercredi, on a appris les saisons même que le mois de mai c'est au printemps et pour le printemps on a des fleurs, des oiseaux et du soleil alors c'est pas juste d'aimer le plaisir. C'est pas juste aussi que y a plus de Chocopies à cause que Oriane elle a mangé les derniers hier et moi je veux pas les petits gâteaux pas bons à maman. Je veux les Chocopies et j'ai dit fait et papa il a fait la voix grogne et j'ai rien mangé. Maman elle m'a donné une pomme et elle a dit pour ça tu as fait mon lapin, et moi j'aime pas quand elle dit mon lapin même par ça va à l'école. Je suis grand mais pas assez pour aller tout seul. Je vais avec le grand-père et c'est la maman j'aime que ce moment public le jeudi. Ça cause ce fait le jeudi mal à cause que Julien il est méchant, mais on doit passer. À l'école, madame Rapon elle a des yeux en larme, elle a peut-être pleuré Chocopies aussi. Elle a crié silencieux et pressé les coudes et encore une fois silencieux même que c'est la seule qui fait du bruit, avec sa voix et ses talons qui tapent fort fort. On fait des chiffres très longtemps jusqu'à la récré où je peux pas sortir à cause que il faut m'aider à me lever comme chevalier, elle est trop bien, c'est son papa qui lui a donné et moi j'ai fait la lance avec mon crayon et on s'est battu pour de faux et madame Rapon elle a vu juste quand j'ai renversé ma lance dans le cheval en faisant le bruit et elle a crié trop Noah c'est quoi ça? Prête de venir! Alors j'ai donné chiffres. Les autres ils ont tiré des escargots même que il faut être à un très bon avec plein de couleurs pour sa collection. Après, madame Rapon elle a mis l'histoire à écouter, celle avec la montagne et un arbre qui pleure et c'est triste. Pour entrer à la maison c'est encore le grand-père et Julien il me pousse sur la route mais sa maman elle voit pas, elle voit que le camion des glaces qui blasonne et les lettres mais je suis grand, j'ai plein de. À la maison y a maman et une dame avec le bonnet comme un bonnet pour la piscine mais plein de bruits et les cheveux ils sortent et ça fait comme une pierre. C'est pas une pierre c'est une chose à maman qui fait les lettres même que c'est une qui est souvent pour venir briser sur les cheveux blancs et elle dit salut Noah, comment ça va? Maman elle voit que j'ai les lettres et elle dit après ce que va pas. Noah! Alors moi je pleure pour de vrai et je dis les lettres j'aime pas et Julien c'est un sale fils, sa maman et madame Rapon aussi et le printemps aussi et maman elle dit stop mon lapin et elle me fait ses choses mais pas complètement à cause que il y a le piscine dans sa main et ça va mieux alors je vais jouer dans ma chambre avec les legs chevaliers. Mais chevalier non il m'aime la machine à coudre Oriane dans le tiroir d'Oriane que c'est la mine des mains et elle meurt et elle pleure par les pierres précieuses sur les traces pour tenir les lettres Oriane elle a un peu mais pas comme maman. Avant je regardais la terre, Rapon dans l'histoire. Ça fait moi j'ai plus le droit à cause que le monsieur des voitures à travers mes yeux quand j'ai débouché et il était très sale, maman elle les a mis dans l'eau avec du produit pour les enfants pendant plein de jours et il était plus de visage maintenant. J'ai presque oublié le monsieur Julien dans le Desert de la Soif mais maintenant elle appelle pour manger et elle a crié de la haine. Ça va quand j'aurais l'air. C'est moi que j'ai dit ça à cause que ça fait prisonnier du Moyen. Après mais en fait, c'est un monsieur chat, c'est le vétérinaire qui a dit quand on meurt et c'est quand il a dit que des bébés dans le ventre et c'était pas des bébés, c'était une grosse boule de malade. Maman elle a fait des œufs au jambon et j'aime pas, surtout la sauce blanche avec des

morceaux bouillies comme la merve de troll dans Harry Potter à cause que c'est le seul que j'ai le droit de crever en film. Oriane elle me lit les livres. Maman elle est gentille, elle ruche la sauce blanche et me donne son jambon et je donne les œufs et c'est moi qui mange mais les autres aussi c'est papa qui fait la cuisine depuis que il peut plus vendre des téléphones à cause du budget et c'est plus difficile et je dis pourqu'on n'a pas, papa et mamane elle dit tout avec ses espérances, il rentre pas tard, mange mon lapin.

Oriane elle a dit je dois aider maman pour la lessive mais la lessive c'est en bas vers la cave et j'aime pas du tout du tout du tout. Il faut me même que c'est haute mais maman elle croit pas et y a le bruit de l'eau qui coule et maman elle dit toujours c'est dans les tuyaux mais moi je sais c'est la bête des mares et je dis maman maman (ce qui) je crée un peu mais pas tant à cause de la bête et maman elle répond pas, elle est peut-être déjà mangée alors je crée encore maman! Elle est au téléphone avec le répondant à papa, elle racroche. Moi je dis Oriane elle a dit je dois aider et maman elle me donne un slip à papa pour plus il est très très grand plus que moi T-Shirt et elle dit merci merci moi pour remonter mon lapin et j'aide encore beaucoup pour mettre la table et on mange des spaghetti. J'aime bien les spaghetti à cause que c'est le moment pour faire des chiffres et la sauce tomate ça fait les chevaliers qui défendent mais ils arrivent pas et ils meurent pour leur roi qui est toujours très méchant. Aujourd'hui, il a encore papa alors moi je mange de chiffres pour le savoir et maman et Oriane elle dit rien. C'est basco à cause que y ont toujours une qui s'arrête à faire le cochon Noah et c'est vrai que les ballons, elle a fait des trucs mais c'est peut-être très grave, on a pas des sapes comme chez grand-maman quand maman elle dit Noah, si tu fais des sautes... et après elle dit rien, elle fait les yeux de la colère lacher et ça veut dire je veux tout très fort alors pour manger et c'est mal à cause que grand-maman elle fait la cuisine trop bien, surtout le jambon dans la sauce avec le vin que je peux quand même briser. Maman elle dit toujours rien et moi je suis la chaise d'un coup et ça fait plein plein de spaghetti dans la bouche, ça remplit les deux joues et ça fait beaucoup pour manger et je vais racher mais il faut savoir papa alors j'ai de tout le charge de ballons et sortit la machine, y a des diglots du col latéraux sur la table. Oriane elle dit c'est bon! J'ai fini! va te brosser les dents et moi j'aime pas quand elle fait sa communication même que c'est pas maman j'ai dit mais maman elle dit stop Noah, ta sœur a raison et je vais pour pas que maman elle fait la voix plus grogne.

Des fois, Oriane elle est basco mais maman elle dit ne l'insulte pas, c'est des trucs de filles elle grandit, elle a le corps qui travaille et moi je pense des fois il travaille trop, comme à manger que on dit il m'aide de l'ordinateur avec papa et Oriane a une chambre de vêtements chez lui à cause que il les essayait pour de vrai et le corps d'Oriane il est pas satisfait les mains propres. Maman elle dit viens Noah, on va lire l'histoire au salon et moi j'aime bien quand on lit l'histoire au salon, c'est facile pour lire encore une histoire il est plus... maman chère que j'aime de tout mon cœur, quand je suis déjà au lit elle dit non. Je dis elle dit faire à cause de moi Oriane je vais pas pourqu'on meurt à cause de moi et maman elle dit ma non mais non. Il faut pas la laisser tranquille, viens mon lapin tu a choisi quoi? Ma fille! vers la suite de Harry Potter à cause que y a bientôt la deuxième épisode du journal et Harry il sait pas comment il va répondre son l'eau et moi je pense il devrait essayer de s'habiller comme les pingouins que y a des fois la fille mais c'est pas mangée alors il peut pas pingouin, c'est Oriane qui a dit et maman elle dit non. Harry Potter c'est la journée avec Oriane, tu le sais très bien et moi je prends un Yakart que j'aime bien, avec le gloton qui est méchant mais Yakart il est trop fort et. Ah ouais c'est c'est triste à cause qu'elle est pas avec ses parents et moi je serre fort maman et elle dit l'ordinateur pas mon ange, ça va aller et elle dit plus rien, elle serre aussi. Elle m'a touché un peu je veux la suite alors je la presse et elle continue l'histoire, j'aime bien même que y a pas de chevaliers et la fille elle est pas longue alors je dis encore une et maman elle dit d'accord, mais la fin tout mon lapin et c'est quand même pas aussi bien. Je prends le John et Prékent que je connais par cœur alors ça va pour lire et maman elle téléphone encore avec le répondant à papa.

biblio

Quand papa est tombé malade. Editions de L'Hebè, 2024.



Deux fois par mois, retrouvez dans Le Courrier le texte inédit d'un auteur ou d'une autrice en Suisse, ou une traduction nouvelle d'un traducteur trilingue de Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteurs. Avec le soutien du Prix Helvétique de la République et canton de Genève, de la Fondation CEMIS, de la Fondation Pittard de l'Alémanique, de la Fondation Méliakoff et de l'Association [d'éditeurs].

bio

MARILOU RYTZ, est diplômée en création littéraire et en travail social. Elle travaille comme accompagnatrice de nuit comme de jour dans des institutions sociales, spectacles (à la plume, sur scène ou dans l'ombre), lectures, ateliers et mentorats, animation d'ateliers d'écrivains. Elle fait partie du collectif littéraire Particules et multiplie les projets interdisciplinaires. En 2023, elle est résidente à la Fondation Michalski avec Alice Bottarelli et Stéphanie Cadoret. Elle a publié plusieurs nouvelles et remporté le Prix du Jeune Écrivain 2021. Son premier roman, *Quand papa est tombé malade*, raconte l'incertitude d'un père de famille et les messages qui l'entourent. Du point de vue de sa fille adolescente, Oriane. Une première version a été écrite lors des études de l'autrice à l'Institut littéraire suisse, mentorée par Eugène et Michel Lugin. Il s'agissait alors d'un récit choral. Le texte publié ici est composé de trois entités, inédites, qui restituent la voix de Noah, le petit frère de la narratrice. MBZ

POUR DE VRAI QUARTIER LIVRE PODCAST

NOTRE AVIS: [✓][✓][✓][✓]